

Archives de sciences sociales des religions

138 (avril - juin 2007)

Varia

Michael Löwy

Steve Bruce, *Politics and Religion*

Cambridge, Polity Press, 2005, 292 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Michael Löwy, « Steve Bruce, *Politics and Religion* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 138 | avril - juin 2007, document 138-15, mis en ligne le 11 septembre 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/5572>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/5572>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Michael Löwy

Steve Bruce, *Politics and Religion*

Cambridge, Polity Press, 2005, 292 p.

Pagination de l'édition papier : p. 97-251

- 1 Comme l'explique l'auteur, son objectif est d'aborder un sujet vaste mais souvent négligé : les rapports entre religion et politique. Les définitions qu'il propose pour ces deux concepts sont courantes et communes : politique concerne les actions des États et des gouvernements (ainsi que les actions de groupes qui veulent influencer les gouvernements) et religion se réfère aux croyances, actions et institutions qui supposent l'existence d'entités surnaturelles avec des pouvoirs de jugement et d'action.
- 2 Les principaux thèmes abordés sont, dans l'ordre des chapitres : les Empires, avec comme exemples l'empire ottoman et l'empire anglais des Indes (le Raj) ; les nations, avec une analyse de plusieurs exemples de liens entre religion et identité nationale : la Pologne et l'Irlande, la Yougoslavie, la Turquie, l'Égypte, l'Inde, etc. ; les partis politiques, qui s'intéressent surtout aux rapports entre catholicisme et politique ; les mouvements protestataires, favorables à l'égalité, ou en résistance à la terreur de l'État, depuis les mouvements antiesclavagistes jusqu'à la Nouvelle droite chrétienne aux États-Unis, qui, certes, n'est pas égalitariste, mais proteste contre la marginalisation de la religion ; le contrôle étatique sur la religion, notamment sous forme de répression communiste et islamique de la dissidence religieuse. La méthode descriptive prédomine dans ces chapitres.
- 3 Le dernier chapitre s'intitule, modestement, « Explications » et tente d'avancer un cadre interprétatif général. Il s'agit de déterminer quelles sont les religions les plus favorables aux démocraties libérales et celles qui lui font obstacle. La conclusion de l'auteur peut être résumée par la formule – qui n'apparaît pas dans le livre, mais résume bien son esprit – « West is best ». Ceux qui doutent de l'excellence de l'Occident, comme Herbert Marcuse ou Michel Foucault, représentent « un courant perversément populaire de la vie intellectuelle contemporaine ». L'auteur se plaint d'avoir été accusé d'« Orientalisme » – c'est-à-dire de fabrication d'une image essentialiste et dénigrante de l'Orient islamique – par des disciples d'Edward Saïd, mais il refuse toute pertinence à ce concept.
- 4 D'une façon générale, explique l'auteur, les religions de l'orthodoxie – chrétiennes – sont plus humaines, tolérantes et libérales que les religions de l'orthopraxie – l'islam. Le judaïsme talmudique – religion de l'orthopraxie par excellence – serait-il moins « humain » que l'Inquisition, obsédée d'orthodoxie ? Cet exemple n'est pas discuté par l'auteur. La théocratie prospère en Islam, tandis que « les théocraties chrétiennes ont été rares et de courte durée ». Il est vrai que l'empire byzantin n'a duré qu'environ onze siècles... (Cet exemple n'est pas mentionné par l'auteur). Cela dit, toutes les formes de chrétienté n'ont pas la même valeur politique : les orthodoxes russes ont failli devant le communisme, et les catholiques devant le fascisme. Seul le protestantisme, individualiste et démocratique, a résisté aux pouvoirs autoritaires. L'Allemagne nazie, à majorité protestante, ne figure pas dans ce palmarès comparatif un peu primaire.
- 5 D'une façon générale, pense l'auteur, les religions sont un obstacle à la démocratie. L'exception, c'est le protestantisme, qui, certes involontairement, a favorisé – voyez Weber – non seulement le capitalisme, c'est-à-dire la prospérité, mais aussi l'individualisme, l'égalitarisme, le pluralisme, la tolérance, la liberté, la démocratie et la sécularisation.
- 6 Tout n'est pas sans intérêt dans ce qu'écrit l'auteur, mais la quantité d'approximations, de jugements biaisés, de lieux communs et d'apologies *pro domo* est quand même impressionnante...

Pour citer cet article

Référence électronique

Michael Löwy, « Steve Bruce, *Politics and Religion* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 138 | avril - juin 2007, document 138-15, mis en ligne le 11 septembre 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/5572>

Référence papier

Michael Löwy, « Steve Bruce, *Politics and Religion* », *Archives de sciences sociales des religions*, 138 | 2007, 97-251.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
